

# Vernet, Henri

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **95 (1912)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**D<sup>r</sup> Henri Vernet.**

1847—1912.

Le mercredi 21 août est décédé subitement M. le D<sup>r</sup> Henri Vernet, à l'âge de 65 ans, dans son domaine de Duillier, sur Nyon.

Ses très nombreux amis ont été consternés de ce brusque départ, vu la robuste constitution du défunt qui siégeait encore au Tribunal de Nyon le matin même de sa mort.

Bourgeois de Prilly (Vaud) et de Genève, Henri Vernet était né le 13 juillet 1847 à Duillier, il était le fils du Capitaine d'infanterie Vernet qui fut député au Grand Conseil et Juge au Tribunal de Nyon.

Il fit ses premières études à l'école primaire de son village natal, il les compléta à Paris et à Genève, puis de 1865 à 1871 il fréquenta les universités de Zurich, Berlin, Leipzig et rentra avec le diplôme de Docteur en philosophie.

Peu après, en 1875, il fut nommé Conseiller municipal, puis juge en 1878 et vice-président du tribunal du district de Nyon en 1900.

Il était major de carabiniers.

C'est surtout comme chasseur qu'il s'est fait connaître et sa renommée, son expérience dans ce domaine lui avaient acquis une autorité incontestée.

La chasse pour lui était une vraie passion, il le prouve dans son charmant volume: „Souvenirs et observations cynégétiques“, (Georg & C<sup>ie</sup>, Libraires-éditeurs à Genève et Bâle), publié en 1908, dans lequel il raconte ses épisodes de chasse dans le Jura, les Alpes, la Savoie, en France,

en Allemagne et dans le Vorarlberg avec toute la verve et la simplicité du chasseur sérieux qu'il était.

En 1908, il avait abattu, tenant un compte exact de ses résultats cynégétiques, 13 708 pièces de gibier divers.

Ses connaissances scientifiques, son don d'observation exacte, le zèle, la grande compétence et la parfaite courtoisie avec lesquels il défendait les intérêts des chasseurs, l'avaient désigné à l'attention de ceux-ci qui, le 24 avril 1892, l'appelèrent et dès lors le maintinrent à la présidence de la Diana où il succéda au Colonel Challandes. Il était inspecteur des districts mis à ban; il faisait partie de la Commission consultative pour la chasse et collabora à la loi qui règle actuellement la chasse dans le canton de Vaud. Il était collaborateur régulier et très apprécié de la Diana, journal suisse des chasseurs, auquel il donnait depuis 1883 des articles et récits de chasse remarquablement écrits.

M. le D<sup>r</sup> Vernet laisse divers travaux scientifiques de valeur, parmi lesquels nous citerons :

- 1<sup>o</sup> Observations anatomiques et physiologiques sur le genre „Cyclops“ (1871), Dissertation inaugurale présentée à la Faculté de Philosophie de Zurich (Imprimerie Ramboget Schuchardt, Genève, 1871);
- 2<sup>o</sup> Quelques mots sur la Reproduction de deux espèces hermaphrodites du genre „Rhabditis“. Archives d. Scienc. phys. et natur., septembre 1872, t. XLV;
- 3<sup>o</sup> Etude sur l'Organisme humain soumis au travail musculaire. Archives d. Scienc. phys. et natur., août 1885, t. XIV, p. 109;
- 4<sup>o</sup> Etude sur la Température du corps pendant le travail musculaire. Archives d. Scienc. phys. et natur., février 1886, t. XV, p. 121;
- 5<sup>o</sup> Catalogue des oiseaux de la Suisse (en collaboration avec Fatio, Studer, etc.), Genève et Berne, élaboré par ordre du département fédéral de l'industrie et de l'agriculture (division des forêts) dès 1889.



DR. HENRI VERNET

1847—1912

Dans le catalogue officiel de l'Exposition nationale suisse de Genève en 1896, il écrivit les études sur les : Législations concernant la chasse, en Suisse, dès l'an 500; et quelque repeuplements en Suisse.

Membre de la Société helvétique des sciences naturelles depuis 1869, il assistait quelquefois à ses réunions annuelles et y faisait des communications, par exemple :

1<sup>o</sup> Observations sur les globules du sang chez le Diaptomus Castor, famille des Cyclopes. Actes Soc. helv. sc. nat., Fribourg 1872, p. 37;

2<sup>o</sup> Détails sur un nouveau genre de crustacés Ostracodes (Acanthopus). Actes Soc. helv. sc. nat., Bex, 1877, p. 67.

L'histoire naturelle, la zoologie en particulier le captivait beaucoup. Vers 1875 il travailla sous la direction de F. A. Forel qui l'avait chargé de faire des pêches dans le Léman et des travaux microscopiques. En 1878, à la mort de son père, il dut reprendre le domaine de Duillier, qu'il exploita lui-même jusqu'en 1885, ce qui l'obligea, faute de temps, à interrompre ses travaux microscopiques.

L'ornithologie était sa branche favorite, il aimait à étudier et surtout à observer les oiseaux dans leur vie et leurs mœurs. Il savait reconnaître chaque espèce à son chant, même les espèces si difficiles à différencier par la similitude de leur plumage, telles que les Pouillots, les Fauvettes etc.

Il avait découvert dans le Jura la présence du Grimpereau de Costa, variété du Grimpereau familier, très contestée par certains auteurs, et qui s'en distingue cependant nettement.

Le Musée cantonal est redevable à M. Vernet d'un grand nombre de sujets qui ont largement contribué au développement de la collection de la faune vaudoise et à compléter la collection générale.

M. Henri Vernet était un homme droit, aimable, très dévoué, auquel ni le chasseur, ni le citoyen, ni le malheureux ne s'adressait en vain. Il laisse un grand vide à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

W. Morton.

für eine archäologische Karte der ganzen Schweiz bereits im Manuskript fertiggestellt.

3. *Ausgrabungen.* — Die Zahl der Ausgrabungen auf prähistorischen Stationen, die Heierli entweder selbständig geleitet oder zu denen er als Fachmann beigezogen wurde, ist in fast allen Teilen der Schweiz eine so grosse gewesen, dass es sich erübrigt, sie einzeln aufzuführen zu wollen.

4. *Ordnen von Sammlungen.* — Verschiedene Museen der Schweiz, so diejenigen zu Biel, Chur, Bern, Solothurn, Winterthur und Luzern übertrugen Heierli als dem kundigsten Mann das Ordnen und die Aufstellung ihrer Bestände an Altertümern der verschiedenen prähistorischen Epochen.

5. *Vorlesungen an der Universität Zürich und an der Eidgenössischen Technischen Hochschule.* — In den 23 Jahren, die seit seiner Habilitation an der Hochschule Zürich verflossen sind, hat Heierli über eine ganze Reihe urgeschichtlicher Themata Vorlesungen gehalten. Wenn er dabei auch naturgemäss und entsprechend dem Interessenkreis seiner Zuhörer in erster Linie die Prähistorie der Schweiz berücksichtigte, so dehnte er späterhin seine Lehrtätigkeit auch auf ausserschweizerische Gebiete, vor allem auf die in den letzten Dezennien ja so überraschend geförderte Prähistorie des Orientes aus. Dabei war er allerdings genötigt, sich auf fremde Quellen und auf das zu stützen, was er auf seinen Reisen in Museen zu sehen Gelegenheit gehabt hatte, da er hier nicht, wie für die Schweiz und eine Reihe anderer europäischer Länder, auf eigener Beobachtung an Ort und Stelle fussen konnte. Seine Vorlesungen beschlugen daher folgende Dinge:

a) *Allgemeine Vorlesungen.*

Prähistorische Kulturgeschichte.

Die ältesten Spuren des Menschengeschlechtes.

Urgeschichte der Menschheit.

Urgeschichte der Technik (Töpferei, Weberei, Metallurgie etc.).

Urgeschichte des Handels und Verkehrs.

Urgeschichte der Kunst.